



photographie

Magnum, de Paris à la Méditerranée

Créée en 1947, entre Paris et New York, par Robert Capa, Henri Cartier-Bresson et quelques autres, l'agence Magnum est la seule à avoir survécu en continuant de se renouveler. Son fonds photographique est mis à projet avec « Paris Magnum » l'exposition actuelle de l'Hôtel de ville de Paris et du beau catalogue (imprimé en Chine !) édité à cette occasion sous la direction d'Eric Hazan (Flammarion, 300 pages, 45 €). On y retrouve quelques icônes signées Cartier-Bresson (« Derrière la gare Saint-Lazare », 1932), Capa (la Libération de Paris), Marc Riboud (« Zazou, le peintre de la tour Eiffel », 1953) ou Josef Koudelka (« Parc de Sceaux », 1987) et beaucoup d'autres images qui marquent le pittoresque, le foisonnement populaire, la richesse culturelle (beaux portraits de Giacometti, Piaf, Dietrich...) et les bouleversements urbains de la Capitale. Figurant au générique de ce « Paris Magnum », Raymond Depardon bénéficie d'un bel album à la couverture toilée racontant sa « Méditerranée » (Xavier Barral/Mucem, 112 pages, 25 €). En noir et en couleur, de Byblos en 1965 à Marseille en 2014, il nous offre un périple attachant et ensoleillé. « Cela m'a fait plaisir d'être exposé dans ce musée, très beau, explique Raymond Depardon. Marseille souffre d'un déficit d'image. Le Mucem a changé l'image du centre-ville. J'avais 25 nouvelles photos, pas suffisamment pour un livre. J'avais photographié la Grèce, l'Italie, Beyrouth avant la guerre (c'était le paradis), Alexandrie, la Côte d'Azur, Montpellier. J'ai pris la plume, j'ai écrit mes sensations au-dessous de chaque photo. Claudine (Nougaret, sa femme, NDLR) a fait un petit texte sur moi à Marseille avec les gens qui me parlent, m'interpellent, me reconnaissent, à ma grande surprise. Le ton était très affectueux. Quelqu'un m'a dit : Prenez bien soin... je croyais qu'il allait dire... de vous et non, il pensait à mes appareils. C'est le Rolleiflex qui fait cela, il est moins agressif. »

J.-M. L.S.